



Le Foulque Macroule

Il faut être un peu *foulque* pour porter un nom pareil : *Foulque Macroule* ! Et dire que personne ne connaît véritablement l'origine du nom ! Peut-être du latin « *fulica* » signifiant *couleur de suie*. Bref, c'est une grosse poule d'eau, qui n'en est pas une...

Morphologie Plumage noir, bien entendu, réhaussé par un bec et un écusson sur le front (noblesse oblige) d'un blanc immaculé. Ajoutez à cela un œil rouge et des pattes courtes vertes aux longs doigts originaux. En effet chacun de ses doigts est équipé d'une série de lobes charnus dont le dessous est plat. C'est très pratique pour épater son monde en donnant l'impression qu'elle marche sur l'eau (elle ne s'enfonce pas dans la vase ou les roseaux grâce à cela) et plus prosaïquement pour foulquer une claque à un rival !

Nidification Monsieur fait une cour rapide à Madame, et ne tolère aucun rival à proximité. Le couple est également très territorial et de bruyantes poursuites et disputes avec les voisins sont légion. Cela se règle sur l'eau à coups de pied dans la poitrine ou sur la tête, et vu la taille et la forme des doigts de l'animal, ça doit valser fortement !

Le mâle propose plusieurs nids juste ébauchés à la femelle. Celle-ci en choisit un que le couple terminera. Le nid est une espèce de plateforme, bien arrimée, composée de branchages et de plantes aquatiques. Il peut être flottant ou posé sur une souche effleurant la surface de l'eau. Il est toujours entouré d'eau. Il est parfois réhaussé pour faire face à une montée des eaux. Madame pond en avril de 5 à 10 œufs blanc cassé (pas l'œuf, le blanc !). Monsieur et Madame couvent alternativement 24 jours. Les oisillons sont hippies : tête et bec rouges, plumage noir hirsute parsemé de quelques plumes jaunes bien raides, il faut bien que jeunesse se passe ! Après la naissance, Monsieur et Madame font nid à part. Monsieur construit un radeau et emmène avec lui la moitié des enfants. A chacun son éducation ! Au bout de 4 semaines, les oisillons se nourrissent seuls, ils prendront leur envol un mois après.

Alimentation Elle est omnivore avec une tendance plus végétarienne en hiver. Elle avale ainsi pousses de roseaux, algues, potamots... Elle mange aussi graines et fruits, mollusques et insectes, parfois même petits poissons. Les bébés sont nourris d'insectes, les végétaux sont introduits petit à petit au fur et à mesure que leur système digestif devient capable de les digérer. À chacun son sevrage !

Chant Le répertoire est fait de cris aigus, rudes, voire métalliques. Elles sont querelleuses et le font entendre. Le mâle explose des « psst » en combattant ses rivaux, la femelle émet une série de « ai-oeu » lorsqu'elle est en colère. Ils communiquent par des « kow », « kowk », « kup », « kick » « ta », si vous voyez - ou plutôt entendez- ce que je veux dire ! Bref ils sont bruyantissimes !

Comportement Elle plonge, enfin elle bascule plutôt dans l'eau en un petit saut, à la recherche de nourriture. Elle peut descendre jusqu'à 4 mètres. Lorsqu'elle remonte à la surface, on a l'impression qu'elle flotte comme un bouchon (de pêcheur ou de champagne selon votre inspiration !). Elles sont grégaires en hiver, tant et si bien que certaines en profitent pour voler la nourriture pêchée par leurs congénères sitôt ces dernières émergées ! Il y a même des spécialistes dans ce genre de maraude, des adeptes des économies d'énergie sans doute, qui poussent littéralement un peu loin ce « bouchon » de foulque macroule remonté en surface. La foulque macroule nage lentement en hochant la tête. C'est par ailleurs un oiseau assez agité.

Vol Aïe Aïe Aïe, c'est dur et laborieux de s'envoler. Il lui faut courir sur l'eau avant de s'élever lourdement. Tout ça ne vole pas bien haut !

Vous pouvez voir et entendre les foulques macroule sur la Seine. Elles nichent souvent à Port-Mort, nous permettant de voir les drôles d'oisillons de cet oiseau à drôle de nom.

□ G.A. | TEXTE & PHOTOS

